

## Culte du dimanche 23 juillet 2023

### Prédication

Philippe Sautter

#### Naaman et le jeune homme riche : sobriété heureuse ?

2 Rois 5 ; 1-19

Matthieu 19 :16-22

#### Introduction

Envie de prêcher sur l'histoire incroyable de Naaman, souvenir d'une méditation lumineuse du pasteur Christian Baccuet, que je reprends en partie aujourd'hui. Mais aussi résonance avec la rencontre du jeune homme riche, texte abordé dans une récente téléprière du mardi ; et enfin coïncidence avec un beau texte de Laurent Schlumberger dans Réforme du 29 juin, intitulé « Heureux les sobres ! »

C'est pourquoi je vous propose de retracer ce parcours de dépouillement du général syrien, que n'a pas voulu suivre le jeune homme riche, et d'en déduire un enseignement pour nous aujourd'hui

#### Un bouleversement

Naaman est un homme brillant.

Un personnage de pouvoir, un chef de guerre syrien, victorieux, valeureux, apprécié du roi. Son non, "Naaman", veut dire : "gracieux", "plaisant". Il a tout pour plaire, tout pour réussir. Mais c'est un homme qui porte une grande souffrance : une maladie de peau.

Une maladie de peau, une souffrance physique. Lèpre ou pas, peu d'importance.

Une souffrance existentielle aussi, on pourrait dire qu'il est "mal dans sa peau".

Et en son temps (mais est ce que cela a vraiment changé ?) une maladie sociale : malédiction, impureté, souillure, punition divine.

Jeune homme riche tourmenté par son salut : que dois-je faire pour avoir la Vie éternelle ? Il n'a pas de souci de fin de mois ; il est apparemment en règle avec sa conscience, puisqu'il observe les commandements, mais il n'est pas heureux ; Apparemment, lui aussi est mal dans sa peau.

À la fin du récit, la situation de Naaman a changé. Il est devenu un homme apaisé.

Il est toujours un grand général syrien, mais il n'est plus malade.

Il a une peau nouvelle, il est un homme nouveau.

Il a rencontré le Seigneur, il a découvert la foi.

Au contraire l'homme riche repart tout triste, il a manqué le rendez-vous avec le Seigneur, qu'il a eu pourtant la chance de rencontrer en personne ! C'est d'ailleurs un des rares échecs de Jésus dans ses rencontres avec des malades, des paumés, des cabossés, des chercheurs de sens. Mais il faut reconnaître que Jésus lui a demandé l'impossible : se défaire de tous ses biens ! Alors que Naaman reçoit le cadeau de sa guérison, le jeune homme riche est mis devant un choix radical, comme si Jésus voulait secouer l'homme qui se croyait parfait, sans être heureux pour autant.

## **Un chemin de dépouillement**

Que s'est-il passé entre le début et la fin de ces deux histoires ?

C'est un chemin d'humilité que doit emprunter Naaman, le puissant général. Un chemin de vérité.

D'abord parce qu'il va devoir abandonner ses prétentions sociales.

Quand il se met en chemin, il part en grandes pompes :

- avec une lettre officielle de son roi
- avec des richesses importantes : 300 kg d'argent et 60 kg d'or
- avec 10 tenues de fête.

Il va directement voir le roi d'Israël (lequel prend peur, c'est peut être une ruse pour l'attaquer !).

On est dans la sphère de la puissance, du pouvoir. C'est le domaine normal de Naaman, un homme d'action et de pouvoir.

Mais ce n'est pas là que se trouve le chemin.

Le chemin est plus humble, dépouillé :

- un prophète qui ne daigne même pas venir à sa rencontre, et qui lui fait parvenir un message par un collaborateur dirions-nous aujourd'hui
- un prophète qui lui dit d'aller se tremper dans le Jourdain, petit fleuve minable parmi les grands fleuves de la région.
- la nécessité de se déshabiller pour plonger dans l'eau, de se défaire de tout signe de puissance.

Un chemin d'humilité.

Un chemin de surprise aussi, un déplacement religieux.

Naaman s'attend à être guéri de manière spectaculaire, par un rite magique sur sa peau. Et le prophète ne fait rien.

Chemin difficile que celui de Naaman qui doit quitter ses prétentions sociales et ses désirs religieux.

Il doit devenir humble et nu, à la disposition du Seigneur et de sa rencontre.

Chemin difficile, qu'il n'emprunte qu'avec beaucoup de réticences. Il lui faut lâcher prise, accepter de ne pas tout contrôler et se laisser porter par un Autre.

Chemin de dépouillement que le jeune homme riche ne va pas emprunter, du moins pas à notre connaissance. Il n'est pas prêt à un tel virage dans sa vie. Il repart tout triste, ne se résignant pas à abandonner la voie de la possession pour tenter celle du dépouillement. La suite n'est pas connue, comme dans la rencontre de Jésus avec Nicodème ; on peut souhaiter que ce sympathique jeune homme (dans Marc il est dit que Jésus, l'ayant regardé, l'aima) aura été ébranlé et qu'il aura pris lui aussi le chemin du dépouillement.

.

## **Des témoins sur la route**

Sur ce chemin de dépouillement, Naaman est lui aussi plusieurs fois prêt à l'abandon. Mais sur sa route se trouvent des hommes et des femmes humbles, qui vont l'aider à aller plus loin.

Des témoins qui, à un moment donné, vont être essentiels pour lui.

- une servante israélite

Petite fille capturée pendant la guerre, sans aucun statut ni pouvoir, dont ne sait même pas le nom, mais qui va déclencher le chemin de conversion en indiquant l'existence du prophète qui est à Samarie.

- Élisée le prophète

Il apprend l'entrevue de Naaman avec le roi d'Israël (et le quasi incident diplomatique !) et relance le chemin en faisant venir à lui Naaman.

- Les serviteurs de Naaman

Quand le général est furieux d'avoir à aller se tremper dans la Jourdain et veut repartir chez lui, ils lui disent d'aller faire ce que le prophète a dit.

- Et puis de nouveau Élisée

Cette fois-ci en relation directe, il refuse d'être payé pour rendre témoignage à Dieu, et il va donner la bénédiction à Naaman : va en paix !

Des rencontres vraies, essentielles, qui jalonnent la route de Naaman, et l'aident à cheminer dans la foi. Pas que des croyants, cf. les serviteurs.

Sur la route de l'homme riche, il y avait Jésus, le témoin par excellence, qui sans morale, sans dogmatisme, a cherché à le mettre sur la voie en appuyant là où cela faisait mal : son enfermement dans sa bonne conscience et ses richesses qui l'empêche d'avoir une relation aux autres : il vit dans son monde étriqué ; la seule manière d'en sortir et de trouver la paix, c'est de se dépouiller de son trop plein et découvrir ainsi une relation vraie avec son prochain, qu'il croit aimer. Mais il n'est pas encore prêt à ce parcours de foi, où Jésus le laisse libre.

### **Un parcours de foi**

Car c'est bien un parcours de foi que celui de Naaman.

Il est "lépreux" et il va être guéri. Mais au fil du texte cette dimension s'efface peu à peu pour laisser place à une autre guérison : la découverte du Seigneur.

La foi, confessée par Naaman (un étranger païen) : sa relation au "Seigneur".

Une conversion longue comme un chemin qui va du déchirement à la paix, qui passe par l'humble abandon de tous les masques sociaux, de toutes les figures de pouvoir pour se mettre à nu, en vérité.

Un chemin qui est jalonné par la rencontre de témoins qui aident à passer d'une attente religieuse à une découverte de relation.

Un chemin qui passe par une "plongée", 7 fois dans le Jourdain, comme un baptême, dont Naaman ressort "nouveau", sa chair redevient celle d'un petit garçon, comme une nouvelle naissance...

C'est une confession de foi : "il n'y a qu'un Dieu, celui d'Israël".

Une relation : "Que le Seigneur me pardonne".

Une vie renouvelée, désormais éclairée par le Seigneur, y compris dans sa vie professionnelle quand il accompagne son patron (le roi de Syrie) au temple païen !

Une belle histoire que celle de Naaman. Une histoire extraordinaire...

### **Quelle histoire pour nous ?**

Est-elle finalement si extraordinaire, cette histoire pour nous aujourd'hui qui sommes soumis à l'injonction de sobriété par l'état de notre planète?

Laurent Schlumberger intitule son article dans Réforme *Heureux les sobres !* Il nous invite à changer nos habitudes de consommation certes, non pas comme un mal nécessaire, mais comme un acte joyeux dans la foi au Christ. Je cite LS : *Jésus moque cette obsession de la prédation et la vanité de nos accumulations, de nos stocks, de nos coffres forts. Désignant les oiseaux et les fleurs des champs, il invite plutôt à une sorte d'insouciance émerveillée.*

Jésus invite le jeune homme riche à entrer dans la vraie richesse, celle de l'amour, à vivre dans l'abondance de la Grâce, Mais il lui faut ouvrir la digue personnelle qu'il s'est construit. Après cette rencontre, Jésus disserte avec ses disciples sur la difficulté pour un riche d'entrer dans le royaume des cieux : il ne fait pas la morale sur le fait d'être riche, mais constate que l'obsession de l'Avoir qui hante les humains, s'oppose souvent à la simplicité de l'Être.

Comme Naaman et le jeune homme riche, nous sommes invités à nous défaire de ce qui nous encombre, à nous défaire de nos prétentions humaines, sociales, de nos masques, de nos positions dominantes, de nos certitudes religieuses, pour en vérité, dénudés, authentiques, rencontrer le Seigneur.

Parcours éprouvant sur lequel, heureusement, se tiennent des témoins qui, parfois sans le savoir, nous aident à aller plus loin. Soulignons à ce propose l'importance de la vie d'Église : le rythme du culte dominical, les rencontres de frères et de sœurs qui encouragent, accompagnent... Nous en avons parfois besoin et parfois nous sommes à notre tour témoins pour d'autres.

## **Conclusion**

Le parcours de Naaman est celui de nos vies.

Ce parcours peut être celui d'une sobriété heureuse, si nous nous laissons accueillir par ce Dieu qui

- connaît nos déchirements intimes
- nous met en marche dans la foi
- nous fait rencontrer des témoins aux croisements difficiles
- nous accueille dans la rencontre avec lui
- nous donne sa paix.

Amen